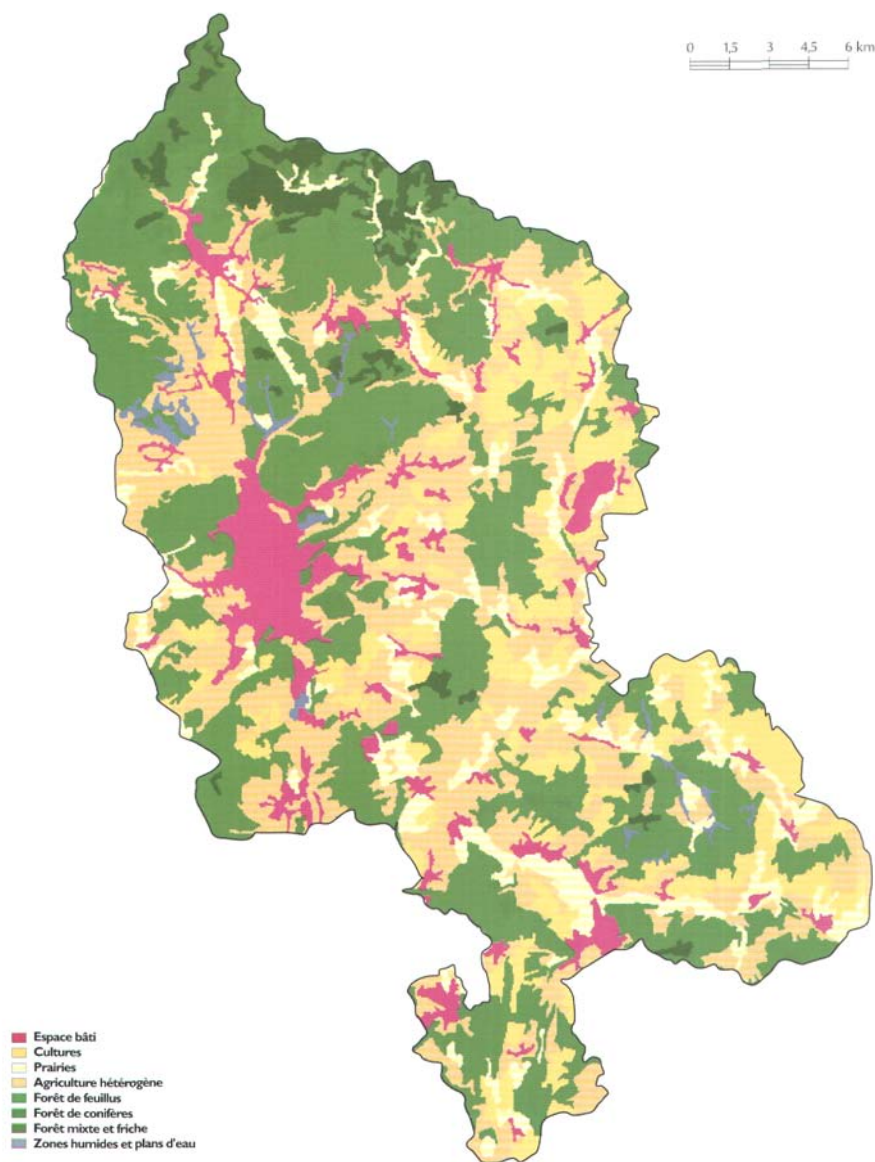




L'OCCUPATION DU SOL EN VERSION SIMPLIFIEE

Cette carte reprend la précédente en regroupant plusieurs thèmes afin de préparer la synthèse qui est l'objet de cette étude. La recomposition préalable de l'information est en effet indispensable pour faire apparaître les structures fortes qui organisent les paysages au détriment des combinaisons singulières.

Une des conséquences immédiates de cette opération est que la carte résultante gagne en lisibilité, avec une zonation claire du département.

Au nord, la forêt domine complètement les paysages, qu'elle soit le fait de résineux, de feuillus ou du mélange de l'un et l'autre (hêtraie-sapinière). En montagne, la mise en valeur agricole est structurée par l'étroite bande alluviale qui court en fond de vallée.

Sur le piémont sous-vosgien, la forêt reste importante mais elle est découpée de clairières consacrées aux herbages et à la polyculture. L'influence de Belfort déborde jusque là. Elle se marque par la forte emprise au sol des villages périurbains. Le grand nombre des étangs complète le caractère singulier de cette zone.

La partie médiane du département est sous le contrôle de la ville à l'est de laquelle les axes construits se disposent en radiales aux dépens d'un finage dévolu à la polyculture.

Dans la partie méridionale du Sundgau, l'espace agricole se contracte pour laisser la forêt reprendre de l'extension. L'occupation du sol s'enrichit de nombreux étangs et d'une part sensible de prairies.

Le plateau sud et sa retombée ne sont pas caractérisés d'une manière nette dans leur occupation du sol. À côté de la forêt qui est abondante, la répartition s'équilibre entre cultures et prairies parmi lesquelles les noyaux villageois font taches.